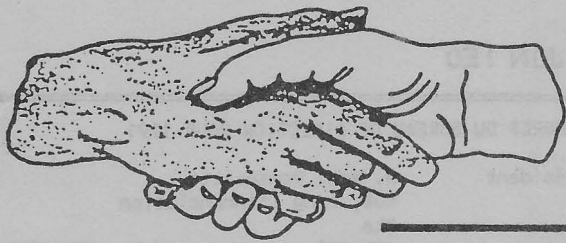


2,00\$



OKAMI

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: VI

N°: 3

Automne Année: 1991



— Résidence de M. Jacques Bastien
et de Mme Jeannine Landry-Bastien —

Une de nos belles maisons du réseau
des "Fermes Sulpiciennes" d'OKA...

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0



Voici le texte écrit au bas des Armoiries

Coupé, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs crois de même.

Au Point d'Honneur, un doré or posé en fasces dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signet, avec les inscriptions:

"Pro-Memoria" "Aperto-Libro"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1991

Président M. Noël Pominville
408, rang l'Annonciation
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6361

Vice-président M. André de Pagès
159, rue Delorme
Rosemère
J7A 3P6 TEL. confidentiel

Trésorière Mme Jeannine Landry-Bastien
c.p. 610
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6366

Secrétaire Mme Germaine Chené-Raynauld
45, rue St-Jacques c.p. 63
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8974

Directeurs (trices) Mme Stella Dupuis-Mailhot
49, rue St-André c.p. 45
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8806

M. Christian Mailhot
95, rue St-Paul c.p. 281
Oka
JON 1E0 TEL. 479-6774

Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.
Abbaye Cistercienne
1600, chemin Oka
Oka
JON 1E0 TEL. 479-8361

Mme Lyse Charbonneau-Cree
Center Road c.p. 787
Kanesatake
JON 1E0 TEL. 479-8024

M. Sylvain Dumoulin
3166 A chemin Oka c.p. 13
Ste-Marthe-sur-le-Lac
JON 1P0 TEL. 623-0417

Le Frère Gaston Roy, f.i.c. a donné sa démission comme directeur puisqu'il est maintenant rendu à sa Maison-Mère, à La Prairie. Nous le remercions pour les bons services qu'il a rendus à la Société d'Histoire d'Oka et nous lui souhaitons pleins succès dans ses nouvelles fonctions.

Il faudra songer à nommer un autre membre au bureau de direction. Qui veut venir nous aider?

Photo-couverture: maison de Jeannine Landry et Jacques Bastien, nos commanditaires

Tous les articles paraissant dans notre Journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. La Direction

Ce numéro a été préparé par Mmes Germaine Chené-Raynauld, Stella Dupuis-Mailhot, M. André de Pagès, P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. éditeur et M. Sylvain Dumoulin, imprimeur. Les décorations de nos pages d'OKAMI sont l'oeuvre de Mme Stella Dupuis-Mailhot.

SOMMAIRE

Maison de Jeannine Landry et Jacques Bastien	c1
Armoiries et membres du bureau de direction	c2
Sommaire	01
Mot de l'éditeur: P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	01
Mot du Président: M. Noël Pominville	02
Echo du dernier lancement: M. Noël Pominville	03
Dom Yvon Moreau avec MM. Noël Pominville et Claude Pariseau	04
Dom Fidèle Sauvageau recevant son diplôme d'honneur de M. Pominville	04
Mme Antoinette Mercier-Laberge et son diplôme d'honneur	05
M. Paul-Émile Laberge et son diplôme d'honneur	05
Membres pour 1991 (140)	06
Patrimoine bâti d'Oka (suite): M. André de Pagès	09
Présentation des commanditaires, Jeannine Landry et Jacques Bastien et leur oeuvre	20
Ferme "Les Mille roches"	21
Achat du verger Bastien: M. Jacques Bastien	23
Photos dans le verger Bastien	25
Exposition de l'artiste-peintre Lise Quinn	26
Démarche de Mme Lise Quinn, artiste-peintre	27
Les pomiculteurs d'Oka créent de nouvelles activités	28
Gratien Gélinas: M. Christian Mailhot	29
Généalogie indienne Martin Ononsa8enrate: M. André de Pagès	31
Cadastre (suite): M. André de Pagès	35
Actualités: Programme "Défi" et Véronique Lebonnois, décès de François Chené, félicitations à M. Michel Pominville, Assemblée générale	36

Éditorial

Ce numéro d'Okami, vol VI, no 3 est commandité par Mme Jeannine Landry et M. Jacques Bastien, propriétaires du "Verger Bastien". Sur la page-couverture, vous voyez leur maison telle qu'elle apparaît lorsque vous arrivez chez eux.

Ils ont su mettre en valeur leur domaine, c'est ce que vous apprendrez en lisant votre Okami. En effet, nos commanditaires ont su mettre en valeur des talents de chez nous, en organisant une exposition de peinture et un concours de photos dans leur grange: idée originale et très intéressante. C'est aussi dans cette même grange qu'aura lieu le lancement de notre journal. On mettra en valeur spécialement deux artistes connus: Mme Lise Quinn et M. Gratien Gélinas.

Nous continuons dans ce numéro la conférence de M. André de Pagès donnée en décembre 1989 au FAITOUT. Cette conférence était accompagnée de diapositives et vous verrez par le texte quelles furent les diapositives présentées. Nous reproduirons quelques-unes de ces maisons.

Je profite de cet éditorial pour parler de certains projets. J'ai l'intention de faire une chronique appelée: *la vie municipale*. Oui la vie municipale à tous les 10 ans avec les mois correspondants aux mois de parution de l'Okami, ainsi pour le numéro d'hiver ce serait 1881, 1891, 1901, 1911, pour les mois de octobre, novembre et décembre.

Pour les mêmes époques, il serait intéressant d'avoir la vie religieuse et la vie sociale. Quels furent les baptêmes, mariages et sépultures pour cette période et autres activités religieuses. Il serait aussi intéressant de connaître les événements sociaux pour les mêmes périodes. Vous avez sans doute des souvenirs à raconter. Vos articles seront toujours les bienvenus.

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, JON 1E0

MOT DU PRÉSIDENT

Chers Membres et Amis (es) de l'Histoire,

Après avoir vécu une période difficile, suite aux troubles de l'été 1990 à Oka, je suis très heureux, malgré tout, de vous présenter le nouveau-né de la saison, l'OKAMI VOL VI NO 3.

Cette 21e parution de l'OKAMI de l'automne voit le jour grâce à nos généreux commanditaires M. Jacques Bastien, pomiculteur et à Mme Jeannine Landry-Bastien, son épouse, propriétaires du Verger Bastien.

En lisant cette nouvelle édition, vous apprendrez comment ceux-ci se sont portés acquéreurs de cette ferme fruitière (La Ferme des Mille-Roches) autrefois possiblement la ferme Ste-Croix, de feu M. René Trépanier, ex-maire d'Oka et ex-sous-ministre de l'Agriculture à Québec.

Confiants dans l'avenir, M. et Mme Jacques Bastien ont innové dès leur arrivée à Oka, en permettant la pratique de l'auto-cueillette des pommes, et en organisant des activités scolaires, etc.. Ces fruits délicieux dont les mérites de ces fameuses pommes ont été vantés par tous, connaissent une renommée qui s'étend au-delà de la région d'Oka.

Si c'est avec la pomme que notre première mère Eve a conquis notre aïeul Adam, ce sera aussi avec la pomme que nous ferons la conquête de la population environnante dans un verger situé dans un site enchanteur.

Comme toujours, notre revue présente des articles variés qui j'espère sauront susciter votre intérêt.

Un rapport du lancement de L'OKAMI VOL VI NO 2 qui eut lieu chez les révérends pères Trappistes, le 27 juillet 1991, vous décrira les activités qui s'y sont déroulées au cours de cette journée inoubliable, agrémenté de photos.

Il y aura aussi la suite d'un texte d'un scénario sur le Patrimoine bâti d'Oka préparé par M. André de Pagès, l'auteur, suivi d'une généalogie indienne.

Un article inédit vous est présenté dans "HISTO-ART" sur notre concitoyen M. Gratien Gélinas qui célèbre cette année le cinquantième anniversaire de son arrivée à Oka.

On vous racontera aussi brièvement l'histoire de la ferme des Mille-Roches (Verger Bastien) illustrée par des photos, suivie d'un bref historique par M. Jacques Bastien lors de son arrivée à Oka.

Comme le thème du lancement de l'OKAMI est sous le signe de "L'ART", trois artistes d'Oka auront une place de choix dans cette nouvelle parution.

Bonne lecture à tous,

Yves Poirerolle Trs.

LANCEMENT DE L'OKAMI VOL VI NO 2

LANCEMENT DE L'OKAMI VOL VI NO 2 CHEZ LES RÉVÉRENDIS PÈRES TRAPPISTES DE L'ABBAYE CISTERCIENNE NOTRE-DAME-DU-LAC DE LA TRAPPE D'OKA ET DE LA THÈSE "LE CHOC DE DEUX CULTURES" DE M. CLAUDE PARISEAU

La Société d'Histoire d'Oka Inc. a procédé, le 27 juillet 1991, au lancement de la 20^e parution de son journal "OKAMI" VOL VI NO 2. Ce lancement, commandité par les révérends Pères Trappistes de l'Abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Lac ou La Trappe d'Oka, avait lieu à leur salle d'accueil. Une magnifique journée était au rendez-vous.

Nous avons le plaisir et l'honneur de compter parmi nous, M. Claude Pariseau, l'auteur de "LES TROUBLES DE 1860-1880 À OKA: CHOC DE DEUX CULTURES". C'est sa thèse de maîtrise ès arts avec spécialisation en histoire (M.A.) qu'il a présentée à l'Université McGill, en 1974. La Société d'Histoire d'Oka Inc. ainsi que La Trappe d'Oka ont participé à la réédition de cette thèse.

Une soixantaine de personnes répondirent à notre invitation. Après le mot de bienvenue de Dom Yvon Moreau, o.c.s.o. et le boniment de circonstance, il y eut la projection d'un film sur le Monastère suivi d'un court office de Sexte à la chapelle et de la visite des lieux.

À leur retour, tous étaient conviés à un buffet, courtoisie de la Trappe d'Oka et de membres bénévoles de la Société.

Après le dîner, suite au lancement de sa thèse, M. Claude Pariseau fit une revue fort intéressante ou une rétrospective de ses recherches. Dix ans au service des MM. de St-Sulpice, ainsi que l'accès à leurs archives, ont enrichi sa documentation couvrant cette période. Celui-ci fut remercié par M. Noël Pominville, président de la Société d'Histoire d'Oka Inc. .

Pour les intéressés, ce volume est disponible au Magasin de La Trappe au prix de 15,00\$ l'unité et les profits seront versés à l'oeuvre de l'Arche de M. Jean Vanier et de son adjoint M. Claude Pariseau.

Lire cette thèse et la méditer, aident énormément à comprendre la cause du conflit de l'été 1990 à Oka. Si seulement, les Administrateurs publics avaient connu et compris cette partie de l'histoire des Autochtones, ils auraient pu éviter beaucoup de troubles et de dissension.

Pour terminer la journée en beauté, trois personnages d'Oka qui se sont fait connaître par leurs activités sociales et artistiques ont été honorés par la Société d'Oka Inc. qui leur a décerné un diplôme d'honneur.

Un premier hommage a été rendu à Dom Fidèle Sauvageau, o.c.s.o., abbé émérite de l'Abbaye Cistercienne Notre-Dame-du-Lac à Oka, qui fut abbé du 6 juillet 1964 au 1^{er} octobre 1990. Arrivant avec le Concile Vatican II, il a dû s'occuper de sa communauté et des changements à y apporter, la population okoise bénéficia beaucoup de la présence de ce Père.

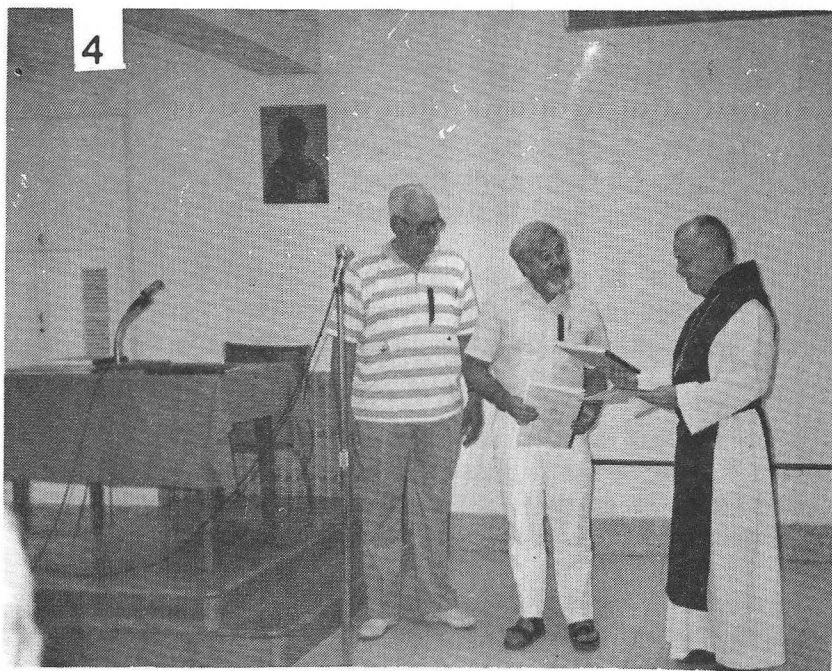
Le deuxième hommage a été mérité par M. Paul-Émile Laberge, citoyen d'Oka pour son implication dans la Pastorale, la Liturgie et dans de nombreux projets communautaires. De Plus, il s'est dévoué pendant vingt-cinq ans dans le Comité de Surveillance de la Caisse Populaire d'Oka.

Le troisième diplôme d'honneur a été décerné à Mme Antoinette Mercier-Laberge pour son implication dans la Pastorale, dans la Chorale paroissiale d'Oka pendant plus de quarante ans et comme correspondante pendant neuf ans dans les journaux locaux: "La Victoire" et "La Concorde".

Tous trois se sont grandement impliqués à faire grandir la Communauté Paroissiale d'Oka. C'est dans cette optique que la Société d'Histoire d'Oka Inc. s'est prévalu du geste de leur décerner cet hommage.

Ces cérémonies clôturaient une journée mémorable et tous retournèrent chez eux avec le sentiment d'avoir vécu une belle page d'histoire.

Noël Pominville, président

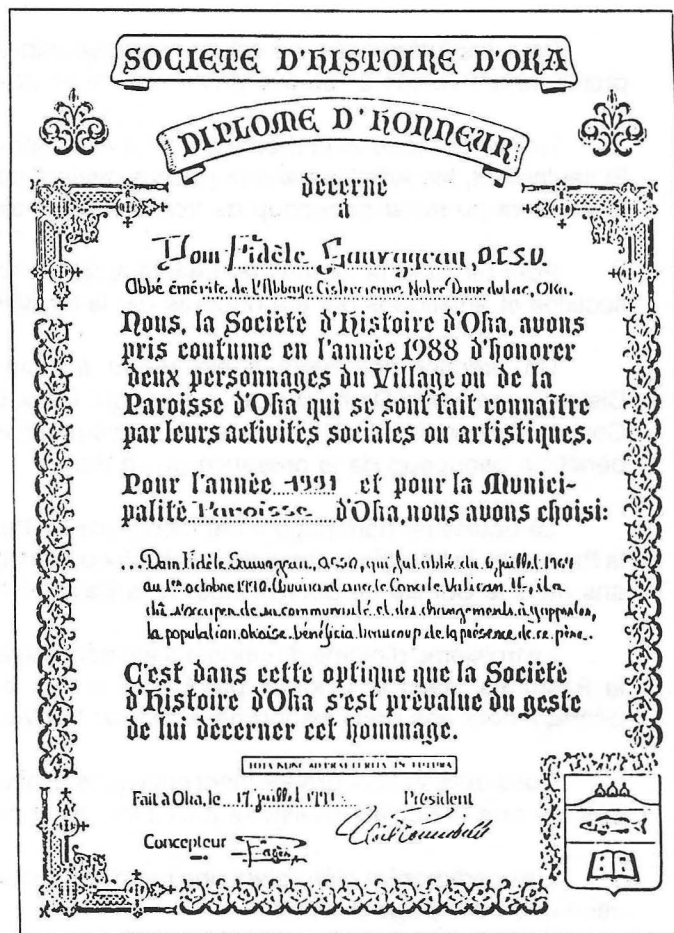


Dom Yvon Moreau, abbé de La Trappe d'Oka
vient de recevoir de M. Claude Pariseau
"LES TROUBLES À OKA 1860-1880
CHOC DE DEUX CULTURES".

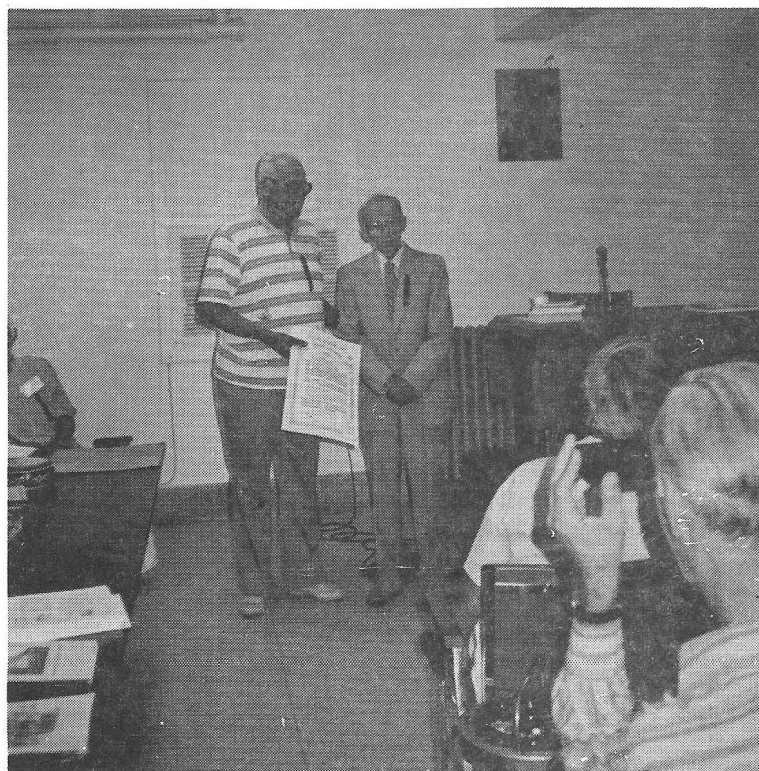
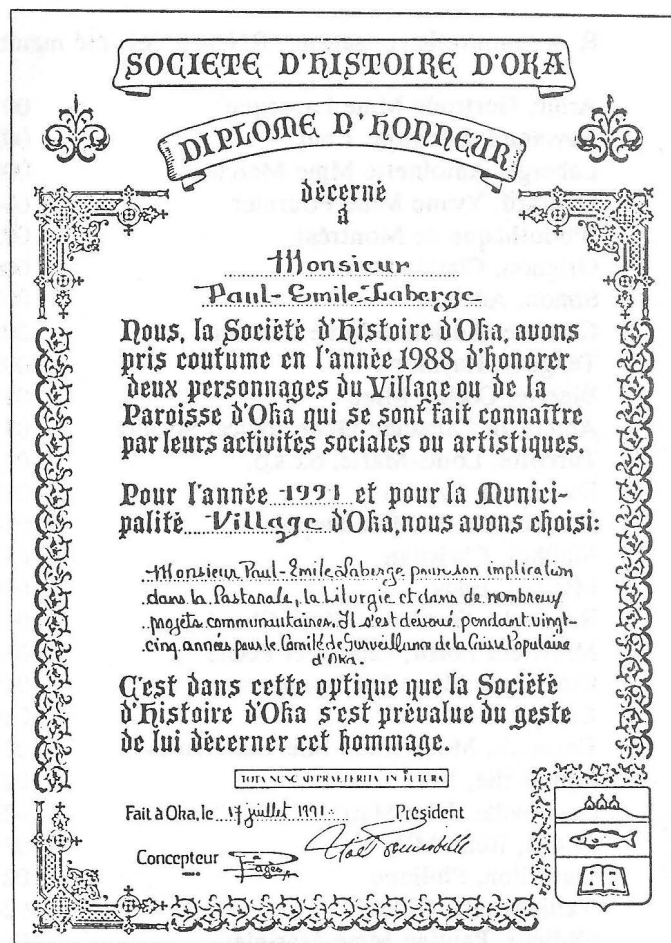
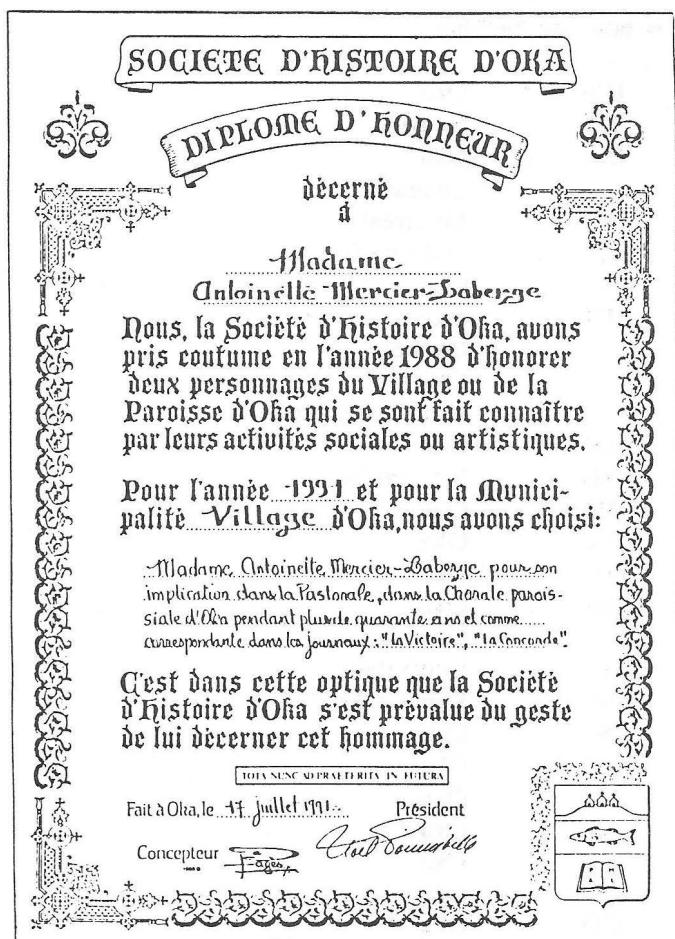
Il avait reçu auparavant le nouvel Okami
des mains du président, M. Noël Pominville.

Quand on a été abbé pendant 26 ans de la Trappe d'Oka, on a fait beaucoup de choses. On est alors heureux de voir que quelqu'un ou une association reconnaisse les travaux rendus. Cela cause de la joie, c'est ce que semble éprouver Dom Fidèle Sauvageau en recevant, des mains du président, M. Pominville, son diplôme d'honneur.

Dom Fidèle Sauvageau, o.c.s.o. fut également un grand artisan à la survivance de la Société d'Histoire d'Oka Inc. nous déléguant le Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. au Conseil de notre Société et en facilitant l'accès à l'imprimerie, il a grandement contribué à aider à la publication de notre revue OKAMI. La Société d'Histoire d'Oka lui est très reconnaissante.



Traditionnellement, il y a un diplôme pour la paroisse et un pour le village. Cette fois-ci, il y a trois personnes physiques mais deux personnes morales car un couple a été honoré. Voici ce couple méritant: Mme Antoinette Mercier Laberge et M. Paul-Émile Laberge.



MEMBRES POUR 1991

NOM	1991	1990	Demeure
R = renouvelle cotisation; RN = a déjà été membre; N = nouveau membre			
Arbic, Gertrude Mme Larocque	001 R	020	Oka
Raymond, Léontine, c.n.d	002 R	115	Neuville
Laberge, Antoinette Mme Mercier-	003 R	007	Oka
Guérard, Yvane Mme Fournier	004 N		Longueil
Bibliothèque de Montréal	005 R		Montréal
Grignon, Claude-Henri	006 R	028	St-Eustache
Simon, Adélard	007 N		Oka
Carrière, Adrienne Mme Lauzon	008 R	021	Oka
Tanguay, Raymond	009 N		Québec
Binette, Cécile Mme	010 N		Oka
American Canadian Genealogical Society	011 N		Manchester NH
Turcotte, Louis-Marie, o.c.s.o.	012 R	002	Oka
Dumoulin, Sylvain	013 R	003	Ste-Marthe
Mailhot, Stella Mme Dupuis-	014 R	015	Oka
Mailhot, Christian	015 R	016	Oka
Mailhot, Eddy	016 R	017	Oka
Raynauld, Germaine Mme Chené-	017 R	009	Oka
Ministère Loisir, Chasse et Pêche	018 N		Oka
Cree, Lyse Mme Charbonneau-	019 R	008	Kanesatake
Cree, Robert	020 R	049	Kanesatake
Dagenais, Madeleine Mme Villeneuve-	021 R	095	Oka
Pominville, Noël	022 R	057	Oka
Pominville, Jean-Marc	023 R	117	Oka
Chené, Irène Mlle	024 R	040	Oka
Quevillon, Philippe	025 R	038	Oka
Vaillancourt, Gilles	026 R	042	Oka
Cadieux, Pauline Mme Marinier-	027 R	033	Oka
Bertrand, Jacques	028 R	066	Montréal
Bastien, Philippe	029 R	081	Oka
Lemire, Marie-Jeanne Mme Trottier-	030 R	077	Oka
Vézina, Claude	031 R	019	Oka
Paquin, Yvon	032 R	068	St-Eustache
Tessier, Edgar	033 R	010	Montréal
Guertin, Henri, F.I.C.	034 R	018	La Prairie
Simard, Thérèse Mme Masson-	035 R	036	Ville Chambly
André, Bernard	036 R	069	Oka
Mondor, Rachel Mme Chené-	037 R	039	Oka
Proulx, Jules et Cécile	038 R	043	Ontario
Duquette, Jean	039 R	035	St-Eustache
Landry, Jeannine	040 R	060	Oka
Bastien, Jacques	041 R	061	Oka
Allen County Library	042 N		Fort Wayne IN
Guay, Nancy Mme Landriault-	043 R	083	Oka
Baillargeon, Jacques	044 R	001	Oka
Proulx, Germaine Mme Vaillancourt-	045 R	050	St-Eustache
Boutin, Cathrine Mme	046 N		Belgique
Mercier, Marcel	047 R	119	Oka
Proulx, Raymond	048 R	051	Laval

Pominville, Michel	049	R	113	Oka
Pominville, Ginette Mme Levasseur	050	R	114	Oka
Binette, Henri	051	R	094	Oka
Dinel, Gabrielle Mme Chené-	052	R	090	Valleyfield
Raymond, Noël	053	R	006	Oka
Raymond, Jean-Claude	054	N		Valleyfield
Kersmaekers' Martin	055	N		Belgique
Odent, Frank	056	N		Belgique
Masson, Gérard	057	R	055	Oka
Labrosse, Raphaël	058	R	062	Montréal
Pominville, André	059	R	064	Ontario
Sauriol, Pauline p.f.s.j.	060	R	072	Pierrefonds Ouest
Marinier, Noëlla c.n.d.	061	R	073	Dorval
Joncas, Rose-Marie Mme Chené-	062	R	070	Lac Mont-Joie
Jodoin, Marcel & Marguerite Jodoin	063	R	085 & 74	Oka
O'Kane, Liliane Mme Legault-	064	R	075	Montréal
Lauzon, Michel Dr	065	R	034	Oka
Pominville, Pierre	066	R	102	Ontario
Chené, Loretta Mme Hébert	067	R	120	Oka
Painchaud, Marie Mme Marinier-	068	R	044	Ville St-Laurent
Guimond, Louis-Philippe	069	R	030	Oka
Husereau, Mariette Mme Legault	070	R	111	Oka
Quevillon, Evelyne Mme Lanthier-	071	R	078	Oka
Murray, Annette Mme Richard-	072	R	082	Oka
Pominville, Paul	073	R	106	Ontario
Lafrance, Germaine Mme Léger-	074	R	087	Oka
Masson, René	075	R	086	Oka
Grand-Maison, Hélène Mme Lanthier-	076	R	079	St-Eustache
Legault, Claire Mme Chené-	077	R	005	Oka
Husereau, Monique Mme Landry-	078	R	107	Oka
Daoust, Lilian Mme Griscti-	079	R	076	Oka
Gratton, Louise Mme Lacoste-	080	R	103	Oka
Barraud, René	081	R	124	Oka
Marinier, Roger	082	R	091	St-Eustache
Marinier, Louise Mme Chouinard-	083	R	092	St-Eustache
Roy, Gaston, F.I.C.	084	R	056	Oka
Léger, Jean-Pierre	085	R	047	St-Jérôme
Lauzon, Delphé	086	R	031	Oka
Van Den Hende, Roger	087	R	027	Oka
Laurin, Yves	088	R	037	Oka
Remaud, Françoise Mme Périllard-	089	N		Oka
Quevillon, Jacques	090	R	096	Oka
Masson, Annette Mme Dagenais-	091	R	121	Oka
Gagnon, Marcelle Mme St-Louis-	092	R	054	Outremont
Husereau, Marie-Ange Mme Grand'Maison	093	R	004	Oka
St-Jacques, Gaston	094	R	012	St-Benoît
Létourneau, Noëlla Mme Richard-	095	R	013	Québec
Arscott, Catherine	096	R	052	Oka
Duplessis, Gilles	097	R	099	Oka
Panisset, Andrée Mme Harbour-	098	R	045	Ville Mont-Royal
Tremblay, Gérard Mgr	099	R	024	Laval
Pominville, Flore Mme Boileau-	100	R	058	Oka
Pagès, André de	101	R	067	Rosemère
Lalonde, Yvette Mme Cadotte	102	RN		Oka
Lépine, Thérèse	103	R	093	St-Eustache
Bérubé, Marc	104	R	100	St-Eustache

Pominville, Michel	049	R	113	Oka
Pominville, Ginette Mme Levasseur	050	R	114	Oka
Binette, Henri	051	R	094	Oka
Dinel, Gabrielle Mme Chené-	052	R	090	Valleyfield
Raymond, Noël	053	R	006	Oka
Raymond, Jean-Claude	054	N		Valleyfield
Kersmaekers' Martin	055	N		Belgique
Odent, Frank	056	N		Belgique
Masson, Gérard	057	R	055	Oka
Labrosse, Raphaël	058	R	062	Montréal
Pominville, André	059	R	064	Ontario
Sauriol, Pauline p.f.s.j.	060	R	072	Pierrefonds Ouest
Marinier, Noëlla c.n.d.	061	R	073	Dorval
Joncas, Rose-Marie Mme Chené-	062	R	070	Lac Mont-Joie
Jodoin, Marcel & Marguerite Jodoin	063	R	085 & 74	Oka
O'Kane, Liliane Mme Legault-	064	R	075	Montréal
Lauzon, Michel Dr	065	R	034	Oka
Pominville, Pierre	066	R	102	Ontario
Chené, Loretta Mme Hébert	067	R	120	Oka
Painchaud, Marie Mme Marinier-	068	R	044	Ville St-Laurent
Guimond, Louis-Philippe	069	R	030	Oka
Husereau, Mariette Mme Legault	070	R	111	Oka
Quevillon, Evelyne Mme Lanthier-	071	R	078	Oka
Murray, Annette Mme Richard-	072	R	082	Oka
Pominville, Paul	073	R	106	Ontario
Lafrance, Germaine Mme Léger-	074	R	087	Oka
Masson, René	075	R	086	Oka
Grand-Maison, Hélène Mme Lanthier-	076	R	079	St-Eustache
Legault, Claire Mme Chené-	077	R	005	Oka
Husereau, Monique Mme Landry-	078	R	107	Oka
Daoust, Lilian Mme Griscti-	079	R	076	Oka
Gratton, Louise Mme Lacoste-	080	R	103	Oka
Barraud, René	081	R	124	Oka
Marinier, Roger	082	R	091	St-Eustache
Marinier, Louise Mme Chouinard-	083	R	092	St-Eustache
Roy, Gaston, F.I.C.	084	R	056	Oka
Léger, Jean-Pierre	085	R	047	St-Jérôme
Lauzon, Delphé	086	R	031	Oka
Van Den Hende, Roger	087	R	027	Oka
Laurin, Yves	088	R	037	Oka
Remaud, Françoise Mme Périllard-	089	N		Oka
Quevillon, Jacques	090	R	096	Oka
Masson, Annette Mme Dagenais-	091	R	121	Oka
Gagnon, Marcelle Mme St-Louis-	092	R	054	Outremont
Husereau, Marie-Ange Mme Grand'Maison	093	R	004	Oka
St-Jacques, Gaston	094	R	012	St-Benoît
Létourneau, Noëlla Mme Richard-	095	R	013	Québec
Arscott, Catherine	096	R	052	Oka
Duplessis, Gilles	097	R	099	Oka
Panisset, Andrée Mme Harbour-	098	R	045	Ville Mont-Royal
Tremblay, Gérard Mgr	099	R	024	Laval
Pominville, Flore Mme Boileau-	100	R	058	Oka
Pagès, André de	101	R	067	Rosemère
Lalonde, Yvette Mme Cadotte	102	RN		Oka
Lépine, Thérèse	103	R	093	St-Eustache
Bérubé, Marc	104	R	100	St-Eustache

PATRIMOINE BÂTI D'OKA (suite)

Après que les Indiens furent installés à la Mission du Lac, un des sulpiciens en poste, François Picquet, fit construire vers 1742 un fort pour préserver la population indienne et les missionnaires de possibles attaques surprises qui pouvaient surgir à tout instant. En même temps, le fort servait d'avant-poste à la sauvegarde de Montréal.

Il n'y avait pas 1 mais 2 forts. Le 1er (diapo:) s'élevait approximativement là où se trouve le terrain de jeux, en arrière de l'église; le mur nord avait 240', celui de l'est 210', le mur sud 245' et le mur ouest 160'; l'épaisseur de ses murs, qui étaient faits de pierre et de bois et de mortier, avait 12 pieds et ils étaient percés de meurtrières. A chacun de ces angles, se trouvait une tour ou bastion, le tout formant un quadrilatère. A l'intérieur du fort, se trouvaient, l'église, les maisons des ouvriers de la mission et la résidence des missionnaires. Autour et de chaque côté du fort, s'élevaient les cabanes de 3 villages indiens. Le tout était entouré d'une enceinte en bois qui s'étendait sur sa partie sud, des rues Ste-Anne à l'ouest jusqu'à la rue St-François-Xavier à l'est et du bord de l'eau jusqu'à la hauteur de la rue St-Paul.

Malheureusement, plusieurs événements regrettables et aussi l'évolution du village au cours des 100 dernières années ont contribué à la disparition de ce patrimoine bâti. Du fort de pierre, il ne resterait à l'heure actuelle que le mur qui relie l'église au presbytère, qui aurait résisté au feu de 1877; c'est ce que l'on dit, et cela est possible car le matériel qu'on retrouve dans sa masse est différent de celui de l'église et du presbytère.

Il y a quelques années, lors de terrassement pour la pose de canalisations, on a mis à jour des morceaux de fondations de l'enceinte

du fort, qui était faite de pierre et de bois. Malheureusement, la Soc. d'Hist. d'Oka n'existait pas encore, sinon certaines pièces auraient pu être conservées et même des fouilles auraient pu être entreprises en faisant ouvrir un champ de fouilles par un des 2 gouvernements.

Nous allons demeurer un bon moment dans ce coin du village et parler de l'église, et des bâtiments qui l'entourent. L'église d'Oka, celle que l'on voit tous les jours, est bâtie sur le site même d'une autre église qui l'a précédée. La première église remonte au début de la mission du Lac, disons depuis 1728, où elle fut construite à cet endroit. Elle fut bâtie avec des pièces de la 1ère Chapelle, du 1er emplacement au bord de la rivière aux Serpents, qui s'appelait alors Kanatatonke Keteotenang. Elle eut pour premier Supérieur Robert Michel Gay (1721). Quelques années plus tard, François Picquet, sulpicien, eut pour mission de bâtir le fort et aussi de donner à l'église une façade. Elle mesurait alors 96 pieds par 42. Malheureusement, en 1877, année tragique pour Oka, le feu détruisit la plupart des bâtisses sulpiciennes incluant l'église.

L'église actuelle fut construite entre 1878 et 1883; le clocher, quant à lui, ne s'éleva qu'en 1907. C'est une église de style roman avec nef élancée et arcs en plein cintre qui lui donnent cette impression d'équilibre et de rythme parfait. Les architectes furent Mesnard et Perreault. Elle est bâtie en pierre rose qui fut extraite et transportée en chaland de la Pointe à Purcell ou Parson jusqu'à Oka.

Selon certains ouvriers qui ont participé aux travaux, il y aurait suffisamment de pierres dans les fondations pour en construire une autre. A sa base, fut insérée une pierre de taille ramassée dans les débris de l'ancienne église et marquée 1721. Cette pierre porte d'un côté

l'inscription suivante: ARX LAURENTANA (Fort Lorette)

et de l'autre: DJCSSSSSG LNSSM1741

c'est-à-dire: Dominus Joannes Couturier, Seminarii Sancti-Sulpitii Sextus Superior Generalis - Ludovicus Normant, Superior Seminarii Marianopolitani 1741.

La décoration intérieure de la nef fut faite en 1932 par un peintre architecte florentin, Guido Nincheri.

Les verrières de l'église d'Oka sont très belles et très colorées, il s'agit de vitraux et de rosaces en verre plat coloré dans la masse sans impression. Elles sont de style français et d'inspiration florale. Elles furent commandées à la maison Beullac à Montréal au 19e siècle.

Le clocher quant à lui, fut terminé en 1907, selon les plans de Venne et Perreault. Il a 80 pieds de haut et abrite 3 cloches signées Chanteloup de Montréal; la petite et la moyenne ont été fondues en 1884, la plus grande en 1886. Pénétrons maintenant à l'intérieur de l'église, nous allons y trouver des trésors sous forme de tableaux, bas-reliefs et orfèvrerie. C'est dans la nef, la chapelle latérale, la sacristie et la chapelle Kateri Tekakwitha que sont conservées les oeuvres peintes et sculptées.

L'église renferme exactement 22 toiles, dont 7 ont servi en 1742 à orner les chapelles du Calvaire érigées par M. Le Guen p.s.s. Les tableaux ont été transportés dans la petite église en 1776, à cause de l'extrême humidité concentrée dans les petits oratoires perdus au milieu des bois. Ils furent sauvés des flammes en 1877 et, présentement, on les retrouve dans la nef de l'église. Ces toiles ont, pour la plupart, été copiées par Nicolas Lefebvre à Paris, au Séminaire, sur des toiles de grands maîtres comme Rubens, Rembrandt et autres.

Il s'agit des toiles suivantes:

- 1/ l'Agonie au jardin des oliviers, Jean Jouvenet 1694
- 2/ La Flagellation, Anonyme 1740
- 3/ l'Ecce-Homo, Anonyme, 1740
- 4/ La Rencontre de Sainte-Véronique, Anonyme 1736
- 5/ le Crucifiement, Anonyme 1697
- 6/ la Crucifixion, Anonyme 1740
- 7/ La Déposition de la Croix, Jean Jouvenet 1708

On trouve aussi dans la Sacristie une Madone à l'Enfant, une Scène de Nicolas Poussin et un Saint-Louis de Lebrun. Ailleurs, dans la chapelle qui a été consacrée il y a quelques années à la bienheureuse Katéri Tekakwitha, on trouve un tableau de Jean-Charles Frontier, la Sainte-Famille, daté de 1749, ainsi que les bas-reliefs sculptés par François Guernon dit Belleville en 1775; en plus, il y a la statue de la Madone Royale à l'Enfant, haute de 3 pieds, en argent massif, offerte par le Roi Louis XV à François Picquet en 1749 pour conjurer une épidémie sévissant à la Mission du Lac.

Il n'y a pas que des tableaux dans l'église d'Oka, il y a aussi de l'orfèvrerie ancienne: entre autres, un ciboire de 1637 en argent massif portant le poinçon de François Jacob; 2 calices en argent massif d'époque Louis XIV, de 1684 par Guillaume Loir; un encensoir en argent massif au poinçon de J. Schindler; un Suisse débarqué en Nouvelle-France en 1763, et une aiguière baptismale, marquée au monogramme des Sulpiciens, 1887-1895.

On y trouve aussi un grand calice en argent massif, poinçon français d'avant 1839; une navette en argent massif, façonnée entre 1781 et 1792; trois plateaux en argent massif, poinçon Hendéry et Leslie, 1887-95.

Il existe 3 chandeliers de bois sculpté dont un chandelier pascal d'une hauteur de 5 pieds 6 pouces, attribué à François Guernon.

Pour finir ce tableau des richesses patrimoniales de l'église, il faut aussi parler de la Bannière des 5 Nations. Il s'agit d'une pièce de soie brodée aux motifs d'inspiration Louis XV de facture artisanale. Elle mesure 44 pouces de haut par 28 de large, et serait attribuée aux Indiennes du Couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. En plus des motifs Louis XV, elle contient les symboles de 3 clans indiens à Oka: l'Ours, le Loup et la Tortue. Sur ce même côté, le centre est surmonté d'une Croix, emblème de Victoire; au-dessous, la Fleur de Lys, symbole de la royauté, et au fond, le monogramme du Christ et de la Sainte-Vierge. La guirlande qui entoure ce drapeau est le symbole de l'union entre les Français et les Nations Indiennes.

Au recto, on peut lire: "Au très bon et très puissant Dieu, comme un perpétuel mémorial. En l'année 1752, le 29 mai, sous le pontificat de Benoît XIV et sous le règne de Louis XV...etc". Elle contient aussi les Armes de Monseigneur de Pontbriand.

Dans les derniers jours du Régime Français, elle servit d'étendard aux Indiens sur les champs de batailles de Fort Nécessité, du Lac Georges, de la Monongahéla, du Fort Edouard, de Shenectady, de Fort Oswego et aussi aux Plaines d'Abraham à Québec en 1759. Voilà qui complète assez bien les richesses pour l'église d'Oka.

Le presbytère, quant à lui, ayant brûlé dans l'incendie de 1877, on le reconstruisit en même temps que l'église, mais il devait passer à nouveau au feu en 1922. On en édifia un autre l'année d'après; c'est le presbytère actuel, une très belle pièce d'architecture sulpicienne en pierre rose et brune.

En arrière de l'église et du presbytère, se trouve le jardin dit de Saint-Sulpice, bordé du côté du lac par un rempart de pierres qui s'étend du quai jusqu'à la rue Saint-Pierre et qui arrête les eaux du lac. On raconte qu'il a fallu près de 2000 voyages de pierres pour compléter cet ouvrage; il fut réalisé sous les soins du prêtre sulpicien Urgel Lafontaine au début du siècle. Il ne reste plus grand chose de ce superbe jardin tel qu'il était au début du siècle; on y retrouve une large allée bordée de plusieurs sortes d'arbres. Une croix occupe encore la pointe du lac; une statue de la Vierge orne le parterre de la façade; enfin, sur la pelouse qui borde le petit port, se dresse un canon du XVIII^e siècle, un de ceux qui ornaient le fort. Anciennement, on y voyait aussi un buste de M. Olier fondateur de Saint-Sulpice. Dans le fond du jardin, se trouve le Charnier, petite maison carrée faite de pierre froide, sorte de chambre pour conserver les morts en attente d'être mis en terre.

On a vu précédemment, en visionnant la diapositive des forts, qu'il y avait, tout autour de l'église, des cabanes indiennes en quantité. Il s'agissait des villages indiens au nombre de 3. Les premières cabanes furent construites à l'arrivée en 1721, c'est-à-dire, au début de la Mission dans la Baie Orité. Le dernier arrivage indien eut lieu avec les Iroquois aux alentours de 1733. Au fur et à mesure que la vie s'organisa à la Mission, chacun des clans se choisit un emplacement pour y édifier son village. A l'est de l'église, les Algonquins et les Nippissings; à l'ouest, les Hurons et les Iroquois. Ce qui commandait cette séparation, c'était surtout les frictions et les mauvaises relations entre Algonquins et Iroquois. A l'heure actuelle, Oka possède toujours une forte population amérindienne; c'est donc dire que les anciens emplacements sont restés habités par les Indiens, sauf, pour les Algonquins qui ont presque entièrement disparu. Quoi qu'il en soit, on peut dire que le secteur compris entre les rues Notre-Dame, Saint-Pierre, Saint-Jean-Baptiste et

Saint-André, figure l'ancien village Algonquin-Nippissing; de même, à l'ouest, le secteur des rues Saint-Michel, Sainte-Anne et des Anges, figure le village des Iroquois où se trouve le gros de la population amérindienne d'Oka.

On ne peut écarter cette communauté du contexte patrimonial, car ce serait ignorer les premiers habitants de ce pays. Ils font partie intégrante du patrimoine culturel par leurs traditions, leur condition sociale et bien d'autres éléments qui constituent le coeur du patrimoine; ils sont une richesse raciale qui origine de cette terre et qu'il serait malvenu d'ignorer.

Sur cette rue des Anges qui borde le rivage du lac des Deux-Montagnes, un peu à l'ouest du quai, se trouve une des plus anciennes maisons seigneuriales d'Oka: le Manoir d'Argenteuil. L'atmosphère de ce quartier, maintenant paisible, ne fut pas toujours ainsi. Tout débuta en juin 1680 alors que la Seigneurie d'Argenteuil passa entre les mains de Charles d'Ailleboust des Musseaux; ce dernier était le neveu de Louis d'Ailleboust, compagnon d'armes de Monsieur de Maisonneuve.

Au début du 18^e siècle, Charles d'Ailleboust cède son fief à son fils Pierre d'Ailleboust d'Argenteuil qui n'en profite pas longtemps puisqu'il meurt en 1711. C'est sa veuve Marie-Louise Denys de La Ronde qui en héritera et qui entretiendra avec les Sulpiciens, alors détenteur de la Seigneurie du Lac, une chicane qui durera près de 15 ans. Le différend ira même jusqu'au Conseil de la Nouvelle-France qui donnera raison à la Dame. Les Sulpiciens, pourtant, grâce à l'intervention du Séminaire de Paris en 1731, hériteront de la pointe tant convoitée.

Le Manoir original était plus petit que la maison actuelle. Il fut incendié et reconstruit en 1864, alors qu'on l'allongea vers l'ouest en raccordant les dépendances pour ne former qu'un seul bâtiment. Ses dimensions actuelles sont de 102 pieds de façade pour 30' de profondeur; l'intérieur comprend 7 pièces au rez-de-chaussée et 5 pièces au premier étage. Le toit Mansart fut ajouté en 1893.

En 1766, il fut habité par Antoine Hyacinthe Chénier; en 1769, le Séminaire le loue à Eustache Desrivières, commerçant. De 1864 à 1884, il fut habité par les Petites Filles de Saint-Joseph. Ensuite, toujours en 1884, il reçut les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame qui l'habitèrent en attendant la construction de leur nouveau couvent. A nouveau, en 1886, il est habité par les Petites Filles... qui l'achètent et l'agrandissent pour en faire une maison de repos. Elles le quittent en 1922 après l'incendie du presbytère pour le laisser aux prêtres de Saint-Sulpice. Elles le réoccupèrent en 1925. Il y a quelques années, un particulier, Mr. Campeau, en faisait l'acquisition pour le transformer en maison privée.

Traversons la place formée par l'Annonciation et la rue des Anges, au 183 rue des Anges. Juste à quelques pieds de l'église, s'élève un très beau bâtiment du siècle passé, maintenant la Mairie du Village; il a été voilà quelques années, un couvent. Cette superbe maison sulpicienne à toiture Mansart et pignon, aux murs en pierre rose et pierre des champs, n'a pas toujours abrité les destinées municipales du village; elle a aussi propagé les destinées spirituelles et religieuses: c'est l'ancien Couvent des Dames de Sainte-Anne et des Enfants de Marie, autrement dit de la Congrégation Notre-Dame.

En 1720, les Soeurs de la Congrégation furent transférées du Sault-au-Récollet à la Mission du Lac. A la mission, elles furent d'abord

logées dans des cabanes d'écorce pour y recevoir leurs élèves indiennes. Elles durent jusque vers 1735, subir les privations de toutes sortes car elles vivaient dans une misère identique aux pauvres des campagnes. Les Sulpiciens leur firent enfin construire une maison de pierre à quelques centaines de pieds à l'extérieur du fort. Un peu plus d'un siècle s'écoula sans grands événements remarquables. Au mois d'août 1884, M. Collin Supérieur du Séminaire de Montréal de passage à Oka, constata la vétusté de cette maison vieille de 154 années, et il décida d'en faire construire une autre plus digne des Soeurs. Le 20 novembre 1884, on jeta les fondations d'une nouvelle construction dans le jardin en arrière de l'ancien couvent et, le 25 novembre 1885, les élèves purent enfin célébrer la Sainte-Catherine dans leur nouveau et élégant petit couvent qui possédait alors une rangée de plusieurs lucarnes sur la toiture aujourd'hui disparues sur sa façade sud, pour faire place à de grandes baies vitrées qui lui enlèvent son cachet original. Malgré tout, elle reste encore une très belle maison du patrimoine bâti.

Il y a des endroits que peu d'entre nous fréquentent et pour cause, ce sont les cimetières, lesquels constituent pourtant un élément majeur qui nous rattache au passé. C'est peut-être, par la volonté des choses, le seul endroit qu'on ne démolit pas et auquel on rajoute même des éléments nouveaux. Chaque pierre y respire un peu d'histoire de nos villages avec les figures légendaires de personnages que nous avons connus dans notre enfance et aussi dans celle des grands-parents. Il arrive même que le cimetière soit la seule source d'informations qu'on possède sur un site ou un personnage.

Il y a eu à Oka, depuis sa fondation, 3 cimetières. Il n'en reste plus qu'un seul qui est assez vieux: c'est celui qui se trouve dans le village même, à l'arrière de l'école Ste-Marguerite, avec entrée sur l'Annonciation, et il date de 1796. En 1910, une pétition pour le faire

changer de place a été rejetée. Deux autres, qui sont disparus aujourd'hui, se trouvaient, l'un à l'entrée du village, au bout de la rue Saint-Jean-Baptiste, dans la terre appelée "champ de tomates" (c'était un cimetière Indien), l'autre, se situerait à l'intersection des rues Notre-Dame et l'Annonciation, là où se trouve actuellement le restaurant "Le Faitout". Il ya plusieurs années, lors de travaux de creusage, on mit à jour de vieux ossements humains qui furent enfouis dans le cimetière du village par les autorités municipales. Il existe 2 autres cimetières à Oka, mais ils sont récents.

Nous allons maintenant sortir du village en prenant la route 344 en direction de l'ouest. En haut de la Côte Saint-Michel, on pénètre dans la Pinède. A la vue de tous ces pins majestueux et séculaires, on ne peut rester indifférent.

Mais qui a eu l'idée de planter là tous ces arbres, des dizaines de milliers? C'est Daniel Joseph Lefebvre, prêtre sulpicien, curé d'Oka (1885-1915). Ils'agissait alors de trouver une solution à l'envahissement des maisons, des clôtures et des champs par le sable qui, au moindre coup de vent, déferlait sur Oka et recouvrait tout.

Des ingénieurs venus de Montréal suggérèrent au curé Lefebvre de déménager le village! Ce dernier trouva la solution un peu farfelue, et pour cause. Il essaya plutôt sa solution: arrêter et fixer le sable par la plantation de milliers de petits arbres. Tout le monde se mit au travail, hommes, femmes, enfants, Indiens et Blancs. Sur les pentes de la colline, des arpenteurs tracèrent des lignes droites parallèles, distantes de 3 pieds, et on planta un à un 100,000 arbres. Le monde recevait 2 cents par bouture et chacun avait de l'ouvrage.

Présentement, il ne reste plus que 30,000 de ces pins, car, malheureusement, en 100 ans, il y a eu la maladie et la déprédation des arbres. D'ailleurs, à l'heure actuelle, si l'on ne passe pas un règlement

Municipal interdisant la coupe des pins, dans 10 ans il n'y en aura plus beaucoup, et la Pinède ne s'appellera plus par ce terme mais plutôt "Pelade". Il faut y voir au plus vite car c'est un patrimoine naturel qu'il ne faut pas perdre à cause de la bêtise humaine.

Vous avez sans doute remarqué que, tout au long de ce voyage sur le patrimoine bâti, nous avons observé surtout les grandes constructions, église, monastère ou manoir. Pourtant, n'allez pas croire qu'il n'y a que cela dans la paroisse; il y a aussi des maisons anciennes, des croix de chemin, des vieilles granges et combien de belles choses qui sont à voir et à préserver. Malheureusement, comme je l'ai dit au début de la conférence, je ne peux parler de tout ce soir, car il y a beaucoup trop de choses à dire. Donc, pour terminer ce voyage dans le passé, je vous parlerai du Lac des Deux-Montagnes, du Parc Paul-Sauvé d'Oka, du Calvaire, des Maisons anciennes et sulpiciennes, mais avant tout des Croix de chemin.

Comme le disait monsieur Marc Vallières, ancien chroniqueur d'un journal local: "... il y a 3 éléments qui ont beaucoup contribué à faire perdre le charme et la beauté qu'on retrouvait dans nos campagnes de jadis, ce sont les innombrables lignes électriques érigées dans les terres, la construction d'autoroutes, et enfin, la démolition systématique des vieilles maisons, granges ou fermes anciennes.."

Il ne se trompait pas. C'est vrai à 100%, nous avons perdu une grande partie de ces structures de bois que l'on trouvait dans nos régions rurales. C'est sûr que le but premier d'une grange, d'un silo ou d'un hangar doit être avant tout son utilité à servir. mais, avant de démolir pour construire, il serait bon de trouver un autre emplacement et conserver la vieille bâtisse pour sa beauté dans l'environnement.

Présentation des commanditaires

C'est en présentant un schéma du présent Okami aux membres chargés de la préparation du Journal que je me suis rendu compte qu'il y avait un lien merveilleux entre la fin de l'article que vous venez de lire et celui que vous lirez à la suite. Retournons à la fin de cet article.

Comme le disait monsieur Marc Vallières, ancien chroniqueur d'un journal local: "... il y a 3 éléments qui ont beaucoup contribué à faire perdre le charme et la beauté qu'on retrouvait dans nos campagnes de jadis, ce sont les innombrables lignes électriques érigées dans les terres, la construction d'autoroutes, et enfin, la démolition systématique des vieilles maisons, granges ou fermes anciennes.."

... mais, avant de démolir pour construire, il serait bon de trouver un autre emplacement et conserver la vieille bâtisse pour sa beauté dans l'environnement.

Écoutons comment M. Bastien a présenté son projet lors du vernissage le 16 septembre 1991.

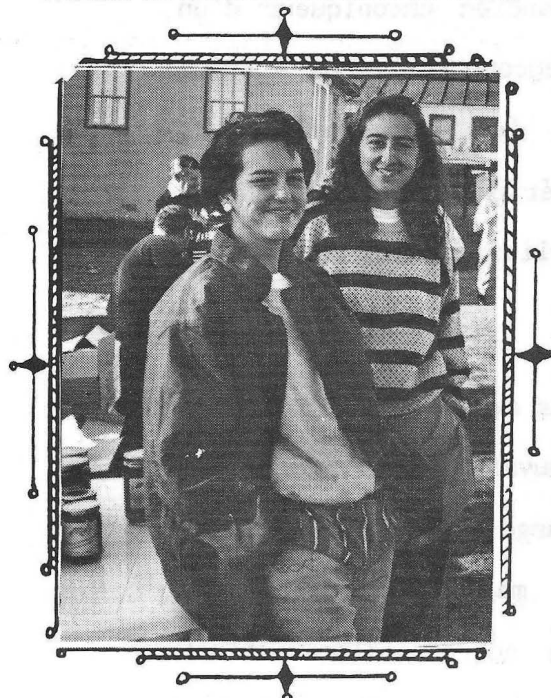
En 1989, je deviens membre de la corporation du développement. À la suite des événements de l'été dernier à Oka, la corporation a organisé plusieurs rencontres d'information et de consultation avec les intervenants de la région, pour identifier les points forts, améliorer l'accueil aux visiteurs et, si possible, créer de nouvelles activités.

....

Nous avons transformé une grange-étable en salle d'exposition et en salle de projection, lesquelles sont mises à la disposition des artistes d'Oka et de Kanesatake. Madame Lise Quinn est l'artiste peintre invitée pour l'inauguration de cette salle. ... suite p. 23

Nous devons les féliciter pour cette initiative. Dans d'autres pages, vous trouverez un reportage du vernissage avec photos et aussi photos d'autres activités. Et en plus de la culture des pommes, les Bastien s'occupent de l'élevage des moutons.

Jeannine et Jacques ont 2 filles actuellement aux études à l'Université: Héloïse et Natacha, les voici: Héloïse en arrière et Natacha en avant.



Après une bonne journée de travail, il fait bon relaxer. L'homme a quitté ses chaussures de travail, il a mis ses pantoufles et les pieds se lèvent de la terre. Cependant l'homme n'est pas seul, il contemple sa compagne de vie qui le rend heureux et celle-ci se laisse contempler.

Nous vous remercions pour l'autorisation accordée de publier cette charmante photo.

LA FERME DES MILLE ROCHES

Cette ferme est désignée par le numéro cadastral 17-1 de la Paroisse de l'Annonciation d'Oka. Elle fut concédée par le roi de France en 1721, aux Messieurs de St-Sulpice qui la vendirent à leur tour, le 10-03-1908 à Monsieur Eusèbe Trépanier.

Vers 1800, elle était incorporée au Réseau des Fermes Sulpiciennes, réparties dans les Paroisses d'Oka et de St-Joseph du Lac. Elle était connue et identifiée sous le vocable possible de Ferme Ste-Croix qui fut changé pour celui de Ferme des Mille Roches.

Son premier propriétaire foncier après la concession, fut M. Eusèbe Trépanier qui l'acquit par un acte de vente, le 16-03-1908.

M. Eusèbe Trépanier devint donc l'administrateur terrien des Messieurs de St-Sulpice. Il était marié à dame Délicia Ladouceur. Sa famille se compose de Rosa, René, Blanche, Thérèse, épouse de M. Alain Payette, Aimée, religieuse Bénédictine, Pauline et Jean-Paul époux de dame Jeanne Beaudry.

Un de ses fils nommé René, fit ses études agronomiques et fut diplômé à l'Institut Agricole d'Oka en 1924. Voici une courte biographie qui est écrite par le Père Louis-Marie O.C.R., dans un volume qui a pour titre: "L'Institut d'Oka- Cinquantenaire- 1893-1943, page 230.

"TRÉPANIÉ René natif d'Oka, 8.X.1903, demeura toujours attaché à la région d'Oka, où, durant de longues années, (1924-36) il administra la ferme de St-Sulpice, tout en étant cultivateur à son propre compte. Avisé technique du ministre de l'Agriculture, de 1917 à 1941. Actuellement, instructeur en industrie animale, au ministère de l'Agriculture provinciale. René Trépanier nous est toujours apparu comme un type d'une grande urbanité. La sûreté de sa science zootechnique et de son jugement fait de lui un des juges les plus recherchés de la province. L'ami Trépanier, toujours célibataire a déjà fourni une belle carrière, en dépit de ses allégeances politiques peu chanceuses; il fut président de l'Association Ayrshire du Canada, président de la Société de Pomologie, président de la Société québécoise des chevaux Belges, secrétaire de l'Association canadienne des chevaux belges."

Inutile de préciser qu'il était un fervent soutien de feu Maurice Duplessis et de l'Union Nationale de 1936. Nous ne pouvons détacher celui-ci de feu Paul Sauvé, député du comté des Deux-Montagnes, ainsi que de feu le Dr. Claude Guibault, légendaire médecin d'Oka qui a assisté à la naissance de toute une génération de nos concitoyens à compter de M. Ronald Patry, son premier bébé.

M. René Trépanier, fils de M. Eusèbe Trépanier ne tarda pas à s'intéresser à la vie agricole et dès l'année 1950, il se portera acquéreur de la ferme Ste-Croix après le décès de son père.

Amoureux de la terre, il n'épousera que celle-ci, c'est la raison pour laquelle il mourut célibataire après s'être résigné à se départir de ses terres qui devinrent la propriété de la famille Trépanier jusqu'en 1975, alors que la ferme Ste-Croix fut vendue à Peco Realities Inc. le 24-12-1975.

Par contre une de ses passions était la politique; c'est donc pourquoi on le verra dans les années 1949-1950, à la politique municipale comme maire du Village d'Oka de 1949 à 1960, et à l'emploi du gouvernement provincial du temps comme sous-ministre de l'Agriculture à Québec.

Le temps faisant son oeuvre, c'est pourquoi, dès les années 1960 ou environ, ces figures légendaires s'éteignirent une à une pour être remplacées par une autre génération de politiciens et de cultivateurs.

Précisons pour fins historiques que M. René Trépanier s'était également porté acquéreur de la ferme de M. Hermas Lauzon, située au coin du Chemin du Milieu et du rang Ste Germaine. Celle-ci fut alors vendue pour l'établissement de M. Jacques Dagenais, fils de M. Lucien Dagenais.

L'autre ferme, propriété de feu M. Eusèbe Trépanier, fut cédée à M. René Trépanier, son fils, qui après avoir vendu son magnifique troupeau de vaches Ayrshire, en détacha certaines parties pour faire l'agrandissement de la Pinède et l'embryon de l'ancienne ferme Corbeil. De plus, le long du rang de l'Annonciation, on lotit quelques parties de terrains qui sont les propriétés existantes en 1991.

Toutefois, une fois détachées de ses abords, la partie fruitière comprenant la maison de ferme, les bâtiments, arbres fruitiers, verger, fut vendue par la Compagnie Pecco Realities Inc. à M. Jacques Bastien et à Mme Jeannine Landry Bastien, son épouse, le 29-12-1977, les propriétaires d'aujourd'hui qui sont les généreux commanditaires de notre lancement de l'OKAMI VOL VI NO 3, le Bulletin de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

Les risques du métier et de la production ne furent pas sans éprouver ces pomiculteurs; le gel massif de pommiers en est un exemple en 1980. Donc pour palier à une perte de revenu due par cette épreuve; après avoir planté de jeunes pommiers, on en vint donc à l'auto-cueillette, complétée par l'enseignement à la gent étudiante.

C'est la raison pour laquelle, qu'en plus de sortir des étudiants des villes, on leur enseigne au moyen de vidéo, le processus naturel de la naissance d'une pomme ainsi que l'utilité de l'abeille dans la fécondation de la fleur du pommier. Il ne faut pas se leurrer, la pomme n'est pas un produit d'usine, mais bien l'oeuvre du Grand Maître et de Dame Nature.

L'été 1990, ayant déstabilisé l'entreprise et détourné une partie de la clientèle, on en vint à utiliser à 100% les bâtiments en place en y faisant un lieu d'exposition d'oeuvres locales, représentées par des peintures et des photos. C'est donc le 16 septembre 1991, qu'eut lieu l'inauguration de cette Salle champêtre.

Si certaines régions de la province ont leur festival des couleurs, d'épreuves équestres, sportives ou autres, pourquoi Oka n'aurait-il pas son centre d'interprétation de la pomme et de la mise en valeur de son potentiel fruitier, ainsi que des talents qui existent chez nous, car ce n'est pas dans le négativisme de l'été 1990, que nous allons nous épanouir, mais bien dans la mise en valeur des cultures des différentes ethnies, où nous devons tous ensemble de devoir vivre en harmonie.

Des divisions de familles, il y en aura toujours malheureusement, mais nous nous devons de prêcher à OKA, OKA-AMI- OKAMI.

Cui, c'est possible, en autant que chacun ait sa place dans le tissu social.

Recherches: Noël Pominville





RANG DE L'ANNONCIATION, C.P. 610, OKA J0N 1E0 — 479-6366

Bref historique.

Achat du verger en 1977.

Après le gel du tiers des pommiers productifs durant l'hiver 1980-1981, il fallait trouver une façon de remplacer le tiers du revenu manquant. En vendant les pommes directement aux consommateurs il devient possible de récupérer un montant de revenu équivalent à celui pris par la structure des intermédiaires entre le producteur et les consommateurs, donc l'ouverture du verger à la cueillette libre à l'automne 1982.

A l'hiver 1982, je deviens membre puis administrateur du Centre d'interprétation de la pomme de Rougemont, organisme à but non-lucratif orienté vers la promotion personnalisée de la pomme et de ses sous-produits. Un des moyens utilisés pour cette promotion est une visite éducative pour les écoliers dans un verger avec explications sur la culture de la pomme.

Durant l'année 1984, à l'aide d'une subvention du gouvernement fédéral, nous aménageons des locaux, nous créons du matériel éducatif: diaporama, théâtre de marionnettes, cartons éducatifs, concours de dessins et nous engageons des animateurs compétents pour encadrer les groupes d'écoliers.

A l'automne 1984, débutent les activités pour les classes d'écoliers qui viennent cueillir leurs pommes tout en apprenant les détails concernant la production des pommes. Ceci nous permet d'augmenter la quantité de pommes vendues directement aux consommateurs et ainsi rentabiliser le verger avant même que les pommiers plantés en remplacement de ceux qui avaient été touchés par le gel n'entrent en production.

En 1989, je deviens membre de la corporation de développement touristique. A la suite des événements de l'été dernier à Oka, la corporation a organisé plusieurs rencontres d'information et de consultation avec les intervenants de la région, pour identifier les points forts, améliorer l'accueil aux visiteurs et, si possible, créer de nouvelles activités.

Dans cette optique, nous avons fabriqué des panneaux explicatifs sur des aspects importants de la production de pommes et de miel, à l'intention des familles qui viennent cueillir durant les fins de semaine, intitulés "Interprétation".

Nous avons transformé une grange-étable en salle d'exposition et en salle de projection, lesquelles sont mises à la disposition des artistes d'Oka et de Kanesatake. Madame Lise Quinn est l'artiste-peintre invitée pour l'inauguration de cette salle.

De plus, nous lançons aujourd'hui un concours de photographies s'adressant à tous les photographes amateurs. Les photographies devront être prises sur le territoire de Kanesatake, celui de la paroisse d'Oka et du village d'Oka. Les photographies soumises au concours seront exposées au public, dans cette salle, à partir du * 4 octobre à 19h00. Le jugement des photographies et l'attribution des prix auront lieu samedi le 12 octobre à 17h00.

Toutes ces activités ont été créées afin de valoriser le potentiel de la localité, de rejoindre un plus grand public par des moyens originaux et de nous assurer une meilleure visibilité.

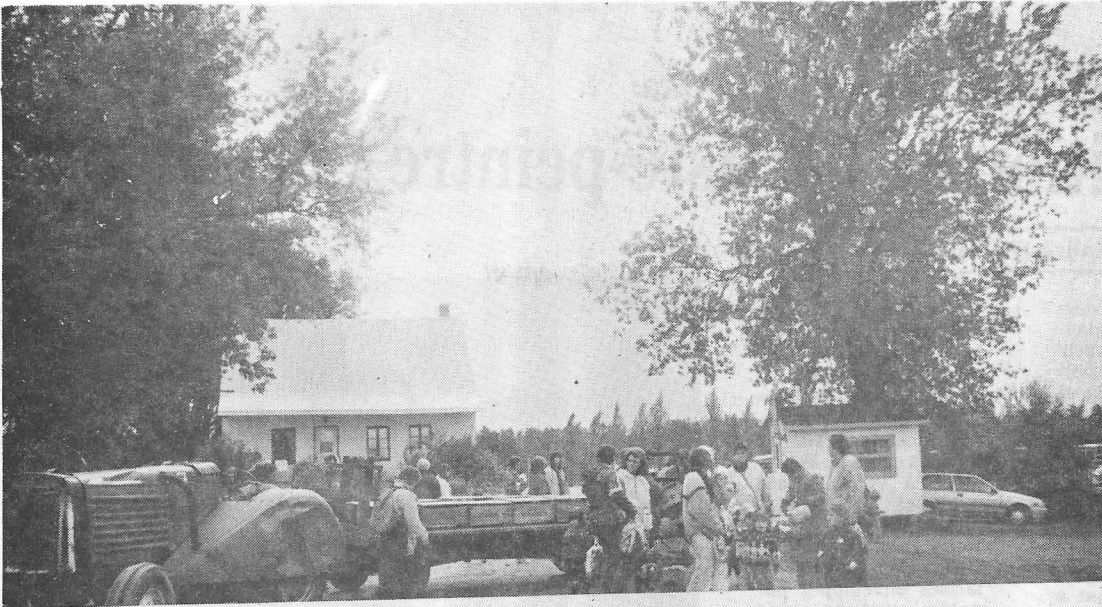
Jacques Bastien

* Ce texte a été composé pour le 16 septembre, c'est pourquoi, il y a une rectification à faire surtout concernant le concours de photos. En effet, l'exposition aura eu lieu le 14 octobre et le jugement des photographies le dimanche 20 octobre 1991.



au VERGER BASTIEN à OKA...

Photos: Germaine Chené-Raynauld



Visite d'élèves



Exposition de l'artiste-peintre Lise Quinn

par: André DICAIRE

Le 16 septembre dernier, avait lieu, l'inauguration d'une salle d'exposition, aux vergers Bastien d'Oka et Mme Lise Quinn, artiste-peintre a été invitée à y exposer ses oeuvres.

Une salle d'exposition aménagée dans une grange-étable, n'est pas chose commune. M. Jacques Bastien a réussi le tour de force de créer un endroit qui respire la paix. La première artiste à y exposer ses oeuvres, Mme Quinn, a d'ailleurs mentionné qu'elle "peint la paix". Cette salle est destinée à accueillir les artistes d'Oka et de Kanesatake.

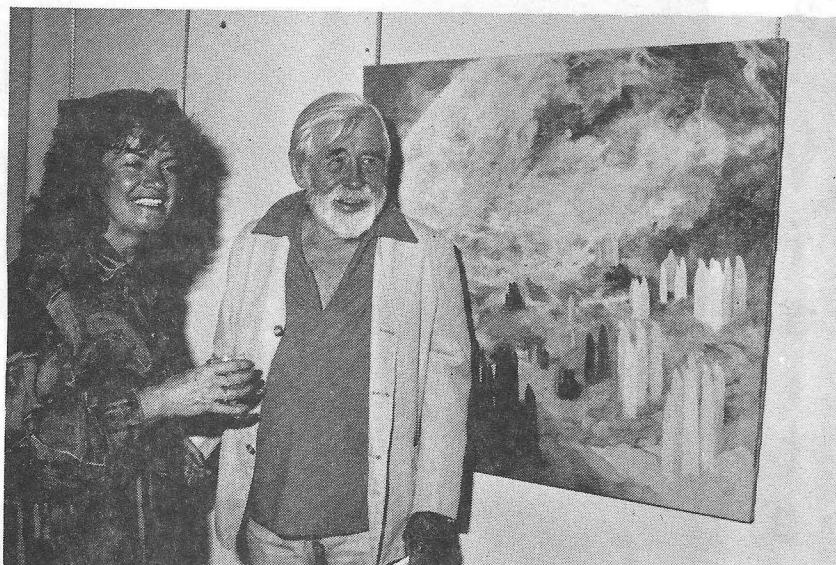
L'artiste

Mme Quinn bachelière en arts plastiques et peinture de l'UQAM, a aussi étudié à l'atelier Samir Kachami. Elle a exposé un peu partout dans la région et à Montréal. Les activités artistiques auxquelles elle a participé sont aussi nombreuses que variées. Directrice de galerie d'art, professeur, membre de jury ne sont que quelques uns des projets qu'elle a mené à terme.

Président d'honneur

Le président d'honneur de cet événement artistique, Gratien Gélinas, a invité la population locale et celle de tous les coins de la province à venir passer quelques heures à la ferme Bastien, située Rang de l'Annonciation, Oka, pour se laisser envelopper par cette nature des oeuvres de Mme Quinn.

À cette occasion, M. Bastien qui n'est pas à court d'idées, a lancé un concours de photographie. Les photographes amateurs pourront donc s'inscrire par téléphone entre le 18 et le 27 septembre au 479-6366 ou 479-6054. En s'inscrivant, les règlements seront communiqués. La date limite pour envoyer les photos est le 4 octobre à 19h00 heure. Les photos seront exposées au public du 5 au 12 octobre. Les résultats de la sélection du jury seront dévoilés le 12 octobre à 17h00. Les photos devront être prises sur le territoire d'Oka et de Kanesatake.



(Photo: André Dicaire)

M. Gratien Gélinas accompagne Mme Lise Quinn devant une de ses oeuvres. M. Gélinas a accepté d'être le président d'honneur de l'inauguration de la salle d'exposition de M. Jacques Bastien.



Pour la promotion d'Oka et le développement de la culture, Jacques Bastien a aménagé une galerie dans un bâtiment situé en bordure des vergers. La découverte de la nature et la cueillette des pommes de la région s'accompagnent également de la connaissance des talents artistiques locaux. Entourant Lise Quinn, première artiste d'Oka invitée à exposer ses toiles, on retrouve Gratien Gélinas, président d'honneur de l'événement, Gilles Tétrault de la CDTDM, Jacques Bastien, Paul Clément, Jacques Borne, le député du comté de Deux-Montagnes Jean-Guy Bergeron, Michel Beaulne président de la Chambre de Commerce d'Oka, Jeannine Taillefer et Nicole Tétrault. Tous ces gens se sont réunis pour souligner la réalisation du projet de M. Bastien lors de l'ouverture de la salle d'exposition. (Photo: André Dicaire)

Sur la photo, nous voyons aussi Mme Jeannine Landry, la dernière à droite en haut

Démarche de l'artiste peintre *Lise Quinn*

Je pose un geste, un mouvement, une couleur, puis une autre. Je compose l'oeuvre. Au début, je suis à la recherche de l'harmonie, des masses et des couleurs. Je sais que j'en aurai besoin tout au long de cette peinture. Je ne me soucie pas des images tout de suite. J'installe l'atmosphère, je veux un espace aérien, léger, organique. Je veux un lieu référentiel à un paysage qui se lit bien et qui soit harmonieux pour qu'on accepte bien d'y entrer. J'utilise un jus, tout n'est que transparence. Il le faut car dans cet espace, je dois par superposition et soustraction, aller chercher toute mon imagerie.

Le rythme devient énergique et la touche plus petite, plus consistante. J'essuie et soustrais aussi spontanément que j'additionne et je crée un effet de spirale pour attirer le spectateur à l'intérieur. J'utilise la couleur pour dégager de la chaleur humaine et végétale sans l'associer à l'un ou l'autre pour que mon personnage se confonde avec les éléments végétaux. Je veux que toute la construction de mon oeuvre attire à l'intérieur de l'être.

Le but n'est pas de représenter un être humain ni un paysage mais je m'en sers comme références pour faire pénétrer l'être dans l'être.

Les éléments paysagers comme l'arbre, la feuille, le marais, la montagne ainsi que l'atmosphère qui s'en dégagent sont mon iconographie pour la lecture des états d'âme humaine. Ce code de représentation pour le spectateur est inoffensif. C'est aussi mon environnement, mon univers transcendantal et mes références d'apprentissage technique.

Je cherche l'harmonie parce que la nature est harmonieuse. Je travaille avec la tache de couleur parce que c'est ainsi que je vois la nature qui m'entoure.

Je récupère tout pour attirer, faire pénétrer et envelopper mon spectateur, afin qu'il aille le plus loin possible vers la lumière.

Lise Quinn

Pour améliorer l'accueil aux visiteurs

LES POMICULTEURS

D'OKA CRÉENT DE

NOUVELLES ACTIVITÉS

À Oka les idées originales ne manquent pas pour attirer les visiteurs comme en fait foi l'initiative récente prise par le propriétaire du verger Bastien de transformer une grange-étable en salle d'exposition de tableaux et en salle de projection.

Monique Girard-Solomita

Le propriétaire des lieux, M. Jacques Bastien, met cet aménagement à la disposition des artistes d'Oka et de Kanesatake. Présentement l'artiste peintre invité pour l'inauguration de cette salle est Madame Lise Quinn qui expose une trentaine de toiles qu'il est possible d'acheter.

Cette exposition ne manque pas de faire de l'effet tant par la qualité des œuvres exposées que par le décor inusité où elles sont mises en valeur. Quel plaisir d'aller cueillir des pommes dans le verger et de pouvoir ensuite admirer de belles peintures. Quelle bonne idée de marier ainsi l'art, la nature et le bon goût des pommes fraîchement cueillies dans le verger.

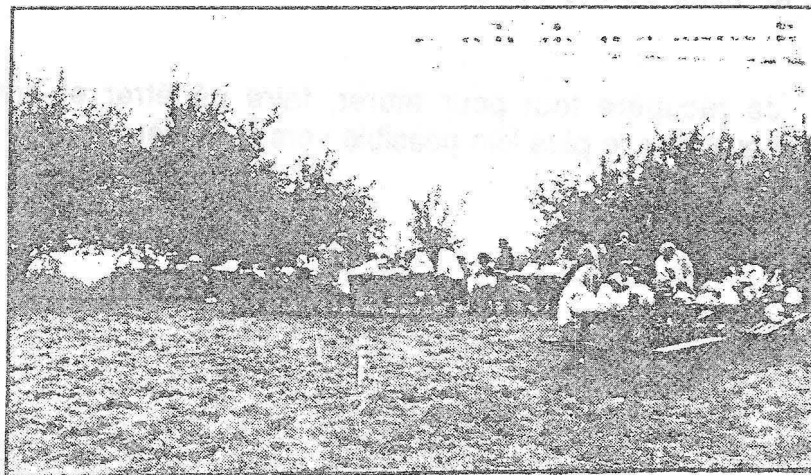
Tous les murs de la grange ont été peints en blanc et on a disposé ici et là des arrangements de fleurs séchées. Cela produit tout un effet de se promener dans les anciennes stalles servant aux chevaux et d'y admirer des peintures accrochées au mur. Dans une salle adjacente où les gens prennent place sur des petites caisses de bois peintes en blanc, on peut voir un diaporama sur les pommes. On offre un programme spécial pour les enfants de maternelle.

Quant à l'exposition proprement dite, elle se poursuit jusqu'au 16 octobre au verger Bastien situé dans le rang de l'Annonciation.

Aspect culturel

De l'avis de Mme Jeannine Taillefer, relationniste à la Corporation de développement des Deux-Montagnes, on tente de mettre en valeur les richesses de cette région tout en misant sur l'aspect culturel.

Le Verger Bastien a aussi eu l'idée originale de lancer un concours auprès des photographes amateurs afin de mettre en valeur la région d'Oka. On invite les gens de l'extérieur à prendre des photos d'Oka et de Kanesatake. On peut se renseigner en appelant au 479-6366.



Plus de 10 000 élèves visitent chaque année le Verger Bastien dans le Parc de l'Annonciation à Oka.

Comme l'explique Mme Louise Desnoyers du Verger du Parc à Saint-Joseph du Lac, les pomiculteurs de la région d'Oka font un gros effort pour en donner davantage aux visiteurs.

À son avis les gens passent une belle journée quand ils viennent cueillir des pommes dans son verger. Les enfants peuvent voir les animaux de la ferme et même se promener dans une voiture tirée par un tracteur. Il n'est pas rare que l'on installe des tables à pique-nique pour permettre aux gens de manger dehors. Une vraie fête quoi!

Depuis l'an dernier, le verger du Parc produit son propre cidre. «Nous utilisons la méthode champenoise. Les gens à qui nous en avions vendu l'an dernier sont revenus en acheter, je pense donc que notre produit est aimé.»

Mme Bastien ne cache pas qu'il faut se hâter pour aller cueillir les pommes car cette semaine elles ont commencé à tomber des arbres en grosses quantités surtout la McKintosh.

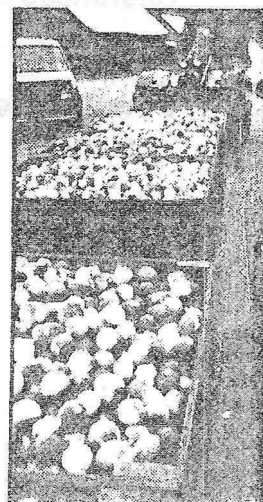


Photo Alfred LANCÔT

On innove au Verger Bastien à Oka en présentant une exposition de peintures dans une ancienne grange-étable. L'artiste peintre Lise Quinn, photographiée ici en compagnie de M. Jacques Bastien, y expose ses œuvres.



Photo Alfred LANCÔT
Pour Mme Louise Desnoyers du Verger Du Parc à Saint-Benoît-du-Lac, c'est le temps ou jamais d'aller cueillir des pommes car elles ont déjà commencé à tomber.



Il y a de l'action par les temps qui courent au pays de la pomme qu'est la région fertile d'Oka.

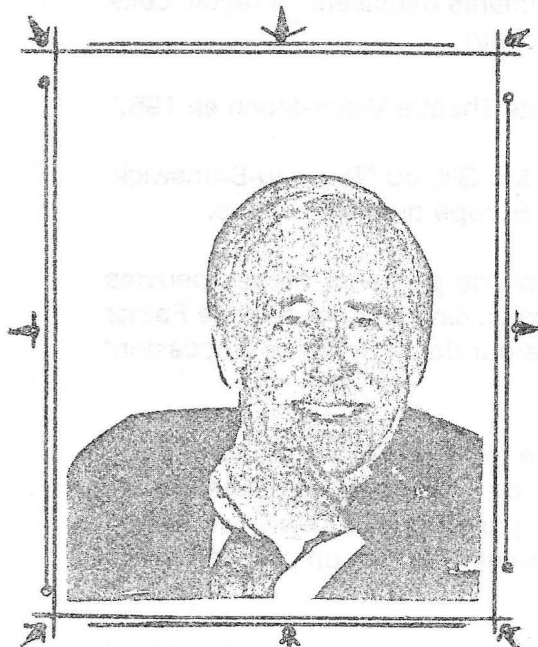
Photo Alfred LANCÔT

Reproduction autorisée

24 LE JOURNAL DE MONTRÉAL / SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1991

Entrevue avec M. Gratien Gélinas

par Christian Mailhot



En 1941, il y a donc 50 ans, un très grand artiste décidait d'établir sa résidence dans le village d'Oka.

En effet, depuis toutes ces années, vit parmi nous, celui dont l'écrivain Samuel Baillargeon dans son livre intitulé "Littérature Canadienne-Française" décrit comme suit:

Avec Gratien Gélinas commence l'histoire du Théâtre canadien-français."

J'ai eu l'honneur de rencontrer M. Gélinas chez lui il y a quelques jours. C'est à ma demande que cette rencontre a eu lieu car je désirais souligner le cinquantième anniversaire de son établissement résidentiel à Oka.

M. Gratien Gélinas est né en 1909 à Saint-Tite de Champlain, mais sa famille s'est fixée très tôt à Montréal.

Dès son enfance, il fut attiré vers le théâtre. À la fin de ses études classiques au Collège de Montréal, comme les années étaient difficiles, il entra à l'emploi d'une Société d'Assurances comme teneur de livres, puis publicitaire. Il suivit aussi un cours complet à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal.

Toujours à cette époque, soit vers 1929, il fonda avec quelques camarades la troupe des Anciens du Collège de Montréal. Pendant quatre ans, Gratien Gélinas y satisfait son goût de jouer la comédie.

En 1933, il se joint au "Montreal Repertory Theatre". Il y joue non seulement en français, mais aussi en anglais. Pour la première fois, il s'attaquera à Shakespeare en tenant le rôle du Dr Caius dans "Merry Wives of Windsor."

Et les années passèrent, il fit de la radio, joua au théâtre et reçut même son baptême du cinéma parlant en 1936, en tenant à New York, la vedette d'un film publicitaire.

C'est en 1937, à la radio de C.K.A.C., qu'il crée le personnage de Fridolin. Le succès de ce travail lui permet de quitter son emploi à la Société d'Assurances. Désormais, Gélinas ne vivra plus que de son métier d'homme de théâtre et de son travail au cinéma.

De 1938 à 1947, il exploite le personnage de Fridolin en plus de faire beaucoup de travail au cinéma tant au Canada qu'aux États-Unis.

Le 22 mai 1948, c'est la création de "Ti-Coq" au Monument national. Cette pièce sera présentée plus de 542 fois, tant en français qu'en Anglais.

M. Gélinas recevra, en 1949, le Grand Prix de la Société des Auteurs dramatiques de Montréal ainsi qu'un doctorat honorifique de l'Université de Montréal.

En 1959, création à la Comédie-Canadienne de "Bousille et les Justes". Cette pièce sera présentée plus de 600 fois.

En 1966, création à la Comédie-Canadienne de "Hier, les enfants dansaient". Il reçoit, cette même année, un doctorat honorifique de l'université de Saskatchewan.

Il est médaillé de l'Ordre du Canada et reçoit le Grand Prix de Théâtre Victor-Morin en 1967.

De 1968 à 1973, en plus d'être honoré par les Universités Mc Gill, du Nouveau-Brunswick, de Trent et Mount Allison, ses oeuvres seront présentées tant en Europe qu'en Amérique.

Pendant les années qui suivirent, il travailla à la publication de plusieurs de ses oeuvres antérieures en plus de faire de la mise en scène et de tenir des rôles au cinéma dont ceux de Father Martineau dans "Agnes of God" de Norman Jewison, et de Sam Latour dans "Bonheur d'occasion" de Gabrielle Roy.

En 1985, il reçoit l'ordre National du Québec et travaille à la rédaction d'une nouvelle pièce qui sera créée à Toronto le 29 septembre 1986 par le Théâtre du P'tit Bonheur. Cette oeuvre s'intitule "La passion de Narcisse Mondoux". Elle est interprétée par Huguette Oligny et Gratien Gélinas. À ce jour, "La passion de Narcisse Mondoux" a été présentée 583 fois, un peu partout en Amérique.

Il participe aussi au tournage de "Les Tisserands du Pouvoir" de Claude Fournier, à Saint-Tropez en 1987.

Pendant sa carrière, M. Gélinas a fait partie de plusieurs postes administratifs dont: Membre du Conseil d'administration de l'O.N.F. (1950), membre de la Société Royale du Canada (1958), vice-président de l'U.D.A. de Montréal (1959 et 1984), président du centre du Théâtre Canadien (1959), président de la S.D.I.C. (1969) et président de la Caisse de Sécurité du Spectacle de l'U.D.A. (1985).

Il fut aussi membre-fondateur de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 1960 et reçut d'autres doctorats honorifiques un peu plus tard dans sa carrière de l'Université d'Ottawa et du Collège militaire Royal de St-Jean.

Récipiendaire d'un diplôme d'honneur de la Conférence canadienne des Arts à Calagary en 1987, M. Gratien Gélinas a été nommé par le journal «La Presse» "Personnalité de l'année 1990" et "Grand Montréalais" en 1990 également.

M. Gélinas a découvert la beauté d'Oka lors de pique-niques annuels organisés dans la région par le Collège de Montréal, alors qu'il était âgé d'environ 22 ans. C'est pourquoi, il fit l'acquisition d'une propriété qui appartenait à la mère du comédien Paul Dupuis en 1941.

À propos de son art, il dit qu'une pièce de théâtre peut lui trotter dans la tête plusieurs années avant qu'il ne la mette sur papier. Cette dernière étape prend environ un an.

Il décrit son travail créatif avec cette phrase: "Trouver, c'est avoir cherché".

Texte, recherche et entrevue
par Christian Mailhot (octobre 1991)

GÉNÉALOGIE INDIENNE

Martin Ononsa8enrate

Je traiterais aujourd'hui, de la Généalogie Indienne, de Martin Ononsa8enrate.

Le 2 août 1830, Martin Ononsa8enrate, fils mineur et adoptif de Charles Kana8ato et d'Elizabeth Te8ateken, épousait Véronique Kanatsiaks, fille mineure, âgée de 13 ans, et autorisée par sa mère Marie Kak8irahes (on ne connaît pas l'époux).

Martin Ononsa8enrate, avait été adopté en bas-âge, car il avait perdu son père, Martin, grand chef des Iroquois, lequel s'était noyé a Lachine.

Avant de poursuivre, les sources généalogiques de Martin Ononsa8enrate, précisent que les descendants de **Jean-Baptiste Atk8iroten et de Martin Ononsa8enrate**, sont parents par les grands-mères, Martin Ononsa8enrate, aurait emprunté le nom de Kari8iio en souvenir de François Kari8iio, le père de Nicolas Kanatsiohare.

Les enfants de Martin et Véronique, furent:

Michel, baptisé le 16 avril 1851.

Gabriel, baptisé le 9 novembre 1846, poursuit la 2ème Génération.

Martin (Kaienton), baptisé le 11 février 1840, marié à Marguerite Roussin (Arosen), en juillet 1866.

Christine, baptisée le 5 octobre 1837, mariée à un Algonquin (?).

Martine (Kasennakenha), baptisée le 21 septembre 1835, mariée en premier mariage à un indien de St-Régis, et en second, à un nommé Sako.

Monique, baptisée le 18 janvier 1842, inhumée le 8 janvier 1855.

Elizabeth, baptisée le 6 mars 1849.

Gabriel Soriho8ane

(Deuxième Génération)

Fils majeur de Martin Ononsa8enrate, grand chef des Iroquois, et de défunte Véronique Kanatsiaks, épousait le 23 septembre 1872, Marie-Josephthe Kamihiarons, fille mineure de Joseph Tiaskate et de défunte Marie Katsitsientha (Quoq,pss)

Il se remaria le 13 janvier 1891, après la mort de sa première épouse, avec Marie-Dossé Berthelet, fille mineure de Simon Berthelet, cultivateur, et de Marguerite Clément, de la Mission du Lac.

Leurs enfants furent:

Eugénie, qui fut baptisée (?)

Justina Marie-Louise, Baptisée (?)

Daniel.

Marie-Louise Justina Martin

(Troisième Génération)

Fille des précédents, épousait le 7 mars 1916, Mathieu Simon, journalier, fils des défunts Michel Simon et Anna Nicolas (Tekanatonken).

Elle eut pour enfants:

Marie-Florence, baptisée le 11 octobre 1918

Marie-Bernadette, baptisée le 2 octobre 1920.

Joseph-Hubert Henri, baptisé le 9 novembre 1922.

Joseph-Adélarde-Rolland, baptisé le 11 juin 1925. (Urgel Lafontaine)

Marie-Eliza Diana, baptisée le 28 avril 1927.

Mathieu Simon, l'époux de Justina Martin, avait abjuré les erreurs méthodistes, le 28 février 1916, et avait été baptisé sous condition le même jour, par R. Tranchemontagne, curé, avec Abraham Dicker comme parrain et Véronique Kanansote comme marraine.

Marie-Eugénie Martin
(Troisième Génération)

Fille majeure de Gabriel Soriho8ane et de Marie Dossé Berthelet, épousait le 20 juin 1903, Osias Grandmaison, fils majeur de Joseph Grandmaison, et de feu Clémentine Saint-Jacques, tous de cette paroisse d'Oka.

Martin Kaienton
(Deuxième Génération)

Ce fils, le troisième de Martin Ononsa8enrate et de Véronique Kanatsiaks, épousait le 1er mai 1865, Cécile Kakikek8e, fille mineure de défunt François Papino, Chef des Nippissingues, et de défunte Marie-Anne Oticik8ekigikok8e.

Après la mort de Cécile, Martin épousait en secondes nocces Marguerite Karenharonk8as, fille majeure d'Eustache Te8ennitoken et de Catherine Kanak8iiostha. Cette seconde épouse était, selon les sources, une femme de 6 pieds, assez forte en proportion et douée d'un courage indomptable et d'une force extraordinaire. Urgel Lafontaine, raconte qu'elle tenait tête aux policiers même lorsqu'ils mettaient leurs armes sous son nez. Vers 1875-76, lorsque les Indiens, sous les menées de certains chefs, avaient jugé à propos de brûler des clôtures du Séminaire, et qu'ils s'étaient retrouvés pour plusieurs en prison, Marguerite fonça à travers les policiers armés pour faire sortir son mari de prison, elle frappait d'un bord de l'autre de la mêlée faisant jaillir le sang, on dit quelle était toujours prête à porter main forte aux rebelles et aux déserteurs, mis on ne dit pas si ce couple eut des enfants?

Michel
(Deuxième Génération)

Premier fils de Martin Ononsa8enrate et de Véronique, épousa Hélène A8enhonkou, dont il eut: 1/ **Martin**, 2/Thomas, 3/Félix, 4/Mary, 5/Rosanna et Rebecca.

Martin Martin

(Troisième Génération)

Fils de Michel Martin et Hélène A8enhonkou, épousa Martha Laforce, fille de Joseph Atsienhaienton (alias Laforce), dont il eut:

1/ Ruby, 2/ Myrielle, 3/ Clara, 4/ Laura, 5/ Martin-Walter,
6/ May (décédée) et Joseph Lanwelyn

Félix Martin

(Troisième Génération)

Troisième fils de Michel Martin et Hélène A8enhonkou, prit pour épouse, Rose Gustyn, dont il eut:

1/ Rose-Hélène, 2/ Michel.

Voilà qui complète une partie de cette généalogie, je la poursuivrai dans le prochain numéro d'Okami.

De Pagès, Rosemère 91

CADASTRE (suite)

Nous voilà de retour, avec la suite du Cadastre Abrégé de la
Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes.

Réf.	Terrier	Censitaires	Superficie	Rente
Côte St-Pierre, Côté Sud, Première Concession				
1051	550	Toussaint Payment	90 arpents	14s 3d
1052	551	Jean Bte. Lalonde	99 arp.	15s 8d
1053	552	Isidore Bertrand	99 arp.	15s 8d
1054	554	Ignace H. Rodrigues	93 arp.	14s 8d
1055	"	Hyacinthe Sauvé, père	6 arp.	1d
1056	554	Do...	99 arp.	15s 8d
1057	555	Léon Beaulnes	64 arp.	10s 1d
1058	"	Charles Fortier	33 arp.	5s 3d
1059	556	Do...	99 arp.	15s 8d
1060	557	Joseph Legault	99 arp.	15s 8d
1061	558	Jean Bte. Corbeil	99 arp.	15s 8d
1062	559	Joseph Verdon	84 arp.	13s 3d
1063	"	Jacques Lacasse	7 arp.	1s 2d
1064	"	Félix Doré	7 arp.	1s 2d
1065	560	Do...	99 arp.	15s 8d
1066	561	Joseph Legault	66 arp.	10s 5d
1067	"	Cyrille Beaulnes	33 arp.	5s 2d
1068	562	Do...	33 arp.	5s 2d
1069	"	Jean Bte. Groulx	66 arp.	10s 5d
1070	563	André Aubry	83 arp.	13s 1d
1071	"	Hermas Pagé	1 arp.	
1072	"	François Pagé, père	5 arp.	9d
1073	"	Antoine Pagé	10 arp.	1s 7d
1074	564	Do...	66 arp.	10s 5d
1075	"	François Pagé, fils	33 arp.	5s 2d

De Pagès, Rosemère 91

MERCİ . . .

Mlle Véronique Lebonnois est la fille de M. Jean-Philippe Lebonnois et de dame Laetitia Cairns d'Oka.

Elle a été à l'emploi de la Société d'Histoire d'Oka Inc. pour une période de six semaines dans le cadre de "DÉFI 1991".



La Société d'Histoire d'Oka Inc. a bien apprécié son bon travail de secrétaire-archiviste, qui lui laisse entrevoir un avenir prometteur.

Bonne chance, Véronique!

CONDOLÉANCES

Le 16 septembre 1991, à l'âge de 77 ans, est décédé M. François Chené, époux de Mme Loretta Hébert, membre de la Société d'Histoire d'Oka inc.

Nous lui offrons nos sympathies ainsi qu'à sa famille.

Notons que M. Chené était autrefois propriétaire de "CHEZ FRANK".

COTISATION

Avec la nouvelle année, il y aura une légère augmentation de la cotisation. Vu l'augmentation pour la livraison de l'Okami par la poste qui est de plus de 1,00\$ et aussi les frais encourus pour les invitations au lancement de l'Okami, cela fait près de 60 sous. Donc votre Conseil à l'assemblée mensuelle du 17 octobre, a décidé de mettre la cotisation à 18,00\$ au lieu de 15,00\$. En plus de ces frais postaux, il y a les frais d'impression qui vont augmenter.

Aussi dans ce montant de 18,00\$ est comprise la TPS. Espérons que vous ne serez pas trop déçu. Chez les dépositaires, le prix sera de 3,00\$.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET ÉLECTIONS

Au mois de janvier, il y aura des élections pour 3 postes. Il y a actuellement un poste vacant. Si vous êtes prêt à vous dévouer pour l'histoire, entrez en relation avec un membre du bureau de direction.

Pour participer à l'élection, soit pour élire ou être élu, il faudra être membre en règle pour 1992.

FÉLICITATIONS

L'ÉVEIL du 6 octobre 1991, page 56, nous apprenait que l'un de nos membres venait d'obtenir "*une maîtrise en analyse et gestion urbaines*". Il s'agit de M. Michel Pominville. Son épouse Ginette Levasseur est aussi membre de notre société.

Félicitations à Michel!

VOICI CE QUE DIT LE JOURNAL :



Michel Pominville obtient une maîtrise en analyse et gestion urbaines

La ville de Saint-Eustache est heureuse d'informer ses citoyens que M. Michel Pominville, directeur du Service du génie de la municipalité depuis 1986, vient de compléter une maîtrise en analyse et gestion urbaines, offerte conjointement par l'École nationale d'administration publique (ENAP), l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Urbanisation) et l'Université du Québec à Montréal (UQAM - Département d'études urbaines).

M. Pominville détient également un baccalauréat ès sciences appliquées (1973) de l'École polytechnique de l'Université de Montréal. Avant de se joindre à la ville de Saint-Eustache, il a oeuvré chez des firmes de génie-conseil, dont la Société Chagnon, Ratelle & Associés et le groupe Dessau inc.

*
* F O R M U L E D' A D H E S I O N DATE: *
*
* Je renouvelle ma cotisation () 18,00\$ pour un an *
* Je suis un nouveau membre () 18,00\$ pour un an *
* Ci-inclus mon chèque payable à LA SOCIETE D'HISTOIRE D'OKA INC. *
* () *
* C.P. 999 OKA JON 1EO *
*
* Nom *
* Adresse C.P. *
* Code No. de téléphone *
*

NOTE: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "Okami" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante.

Les personnes qui préfèrent se procurer le Journal chez les dépositaires, le prix est de 2,00\$ l'unité sauf pour le numéro 1 du volume VI du printemps 1991 qui est de 3,00\$. Pour l'année 1992, la cotisation sera de 18,00\$ et chez les dépositaires, le prix sera 3,00\$.

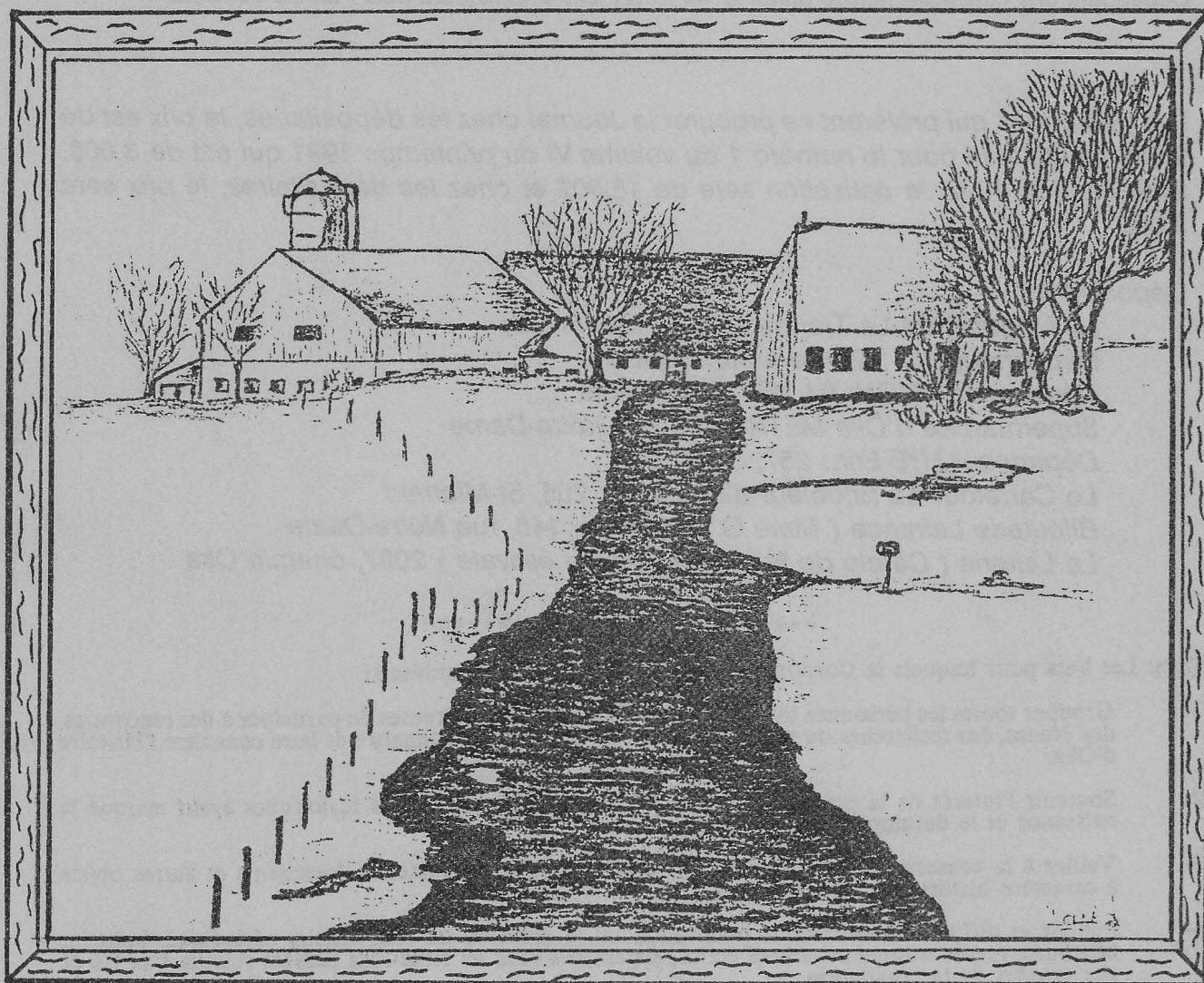
Dépositaires:

*Le Magasin de La Trappe: 1400, chemin Oka
Dépanneur HO: 22, rue Annonciation
Dépanneur WHON: 94, rue Notre-Dame
Supermarché d'Oka METRO: 31, rue Notre-Dame
Dépanneur HYE Enr.: 257, St-Michel
Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée: 265, St-Michel
Bijouterie Lafrance (Mme G. Lafrance), 146, rue Notre-Dame
La Laiterie (Cercle de fermières, saison estivale) 2027, chemin Oka*

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

- 1- Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
- 2- Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
- 3- Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
- 4- Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux moeurs de la population.
- 5- Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
- 6- Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
- 7- Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

*
*
* Courrier deuxième classe
* Enregistrement No 8503
* Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0
* Port de retour garanti
*
* OKAMI
* C.P. 999
* Oka, Qué
* J0N 1E0
*
* Publication: 4 fois par année ISSN 0835-5770
* Date de parution: 20 octobre 1991
* Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
* Bibliothèque nationale du Canada
*
* La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.
*
*
*



Merci à nos généreux commanditaires :

_____ Jeannine Landry et Jacques Bastien _____

_____ Oka _____